UN INFANTICIDE A NIVELLES

Sur un mandat d'arrêt du parquet de Valenciennes, la gendarmerie a arrêté la nommée Eugénie Cambier, âgée de 23 ans, inculpée d'homicide volontaire sur sa petite fille Léonie, âgée de trois mois. Le petit cadavre a été exhumé dimanche pour être soumis à l'autopsie.

Eugénie Cambier proteste énergiquement contre l'accusation portée contre elle.

DUNKERQUE

Chronique maritime. — Le steamer français « Rio-Negro » est parti le 30 mai de Montevideo, allant de la Plata à Dunkerque avec 500 balles laines, 1,000 balles diverses marchandises pour Dunkerque et 100 balles laines et 600 balles pour le Havre.

Ivresse. — Hier matin, à 7 h. 1/2, un individu ivre-mort, a été trouvé couché dans la rue du Gouvernement. Cet individu, qui s'était fait une blessure au front en tombant, a été déposé au violon pour cuver son vin.

— Les steamers français « Congo », capitaine Vandort, « Frédéric Morel », capitaine Rinquez, et « Nord », capitaine Maryn, de la Compagnie générale du Nord, agent M. J. Bass à Dunkerque, sont partis de Bordeaux; le premier pour Marseille, le deuxième pour Dunkerque et le troisième pour Lorient.

Le steamer français « le Mexique », de la Compagnie générale transatlantique, est arrivé au Hâvre le premier juin, venant de Dunkerque.

Les steamers anglais « Indrona » et « John Bright » sont passés à Suez le 31 mai, de Bombay à Dunkerque.

Arrestation. — Un marin du navire anglais *Sangshatt*, Charles Madinn, âgé de 30 ans, a été arrêté hier matin pour vol de 40 kil. de viande salée, comuis à son bord au préjudice du capitaine.

Objets perdus. — Un bracelet en nickel, trouvé par la femme Elleboode, rue de Caumartin, et un chapelet trouvé par M. Thibaut, 2, rue des Vieux-Remparts, ont été déposés au bureau central de police, où ils peuvent être réclamés.

Objets perdus. — M. Paul Scheppens, patron du café de la Bourse, rue Faulconnier, à Dunkerque, a perdu, hier matin, vers 11 h., une épingle de cravate de valeur; il présume qu'elle sera tombée sur le trottoir même de son établissement.

Cette épingle est très reconnaissable; elle est montée d'une pierre fine, et la monture est en or.

L'intérieur de la plaque contient cette inscription: « *A mon ami Paul.* — *Beauvalier.* »

On est prié de la rapporter à son propriétaire contre récompense.

TRIBUNE PUBLIQUE

Roubaix, 1er juin 1890.

Monsieur le Directeur,

On me communique votre article intitulé: *Une Nouvelle fraude.* Désirant édifier le public, je vous prie d'insérer la rectification suivante dans votre plus prochain numéro.

Il est vrai, que les blés européens paient cinq francs d'entrée tandis que les blés extra-européens importés par un port étranger paient 8 fr. 60, mais il est ne se produit pas sous les mêmes formes en ce qui me concerne. J'ai déclaré entrer mon blé en *admission temporaire*, je n'avais donc pas quelque chose à payer.

La douane me délivre des acquits pour réexporter ce blé converti en farine, dans le délai exigé par la loi. Que les acquits soient établis blés européens ou extra-européens, l'apuration de fait dans les mêmes conditions et sans distinction d'origine.

Il ressorts bien évidemment qu'il n'y a pas eu de fraude, mais une simple erreur d'origine à la déclaration, puisque l'une ou l'autre origine ne pouvait aucun profit de même le Trésor ne pouvait en souffrir.

Je déplore sur votre impartialité pour l'insertion de la présente et recevez etc.

C.

Roubaix, le 2 juin 1890.

Monsieur le rédacteur,

En réponse à la lettre que vous avez publiée dans votre dernière édition, M. Dessauvages cherche à couvrir un délai en se justifiant par des insinuations malveillantes, qui n'ont pas leur raison d'être.

Il a été congédié après avoir entendu à plusieurs reprises les ordres de notre mécanicienchef et nous n'avons pas à y revenir.

Veuillez insérer cette lettre dans votre prochaine édition et agréer l'assurance de notre parfaite considération.

MOTTE et MEULLESSOUX frères.

Cosmoramas photoplastique mouvant. — Rue de la Gare, 24, passage Delvaux-Verquin. — Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Du 1er au 7 juin. — La ville de Paris, ses monuments, ses boulevards, ses promenades en vues instantanées.

LA BELGIQUE

Condamnation d'un frère

Bruxelles, 3 juin. — Un petit frère, professeur à l'Institut Saint-Joseph, dont la maisonmère est rue des Longs-Chariots, directeur à une succursale de cet établissement, rue du Canon, le sieur Henri-Louis-Pouvru, en religion frère Maurbelus, âgé de 24 ans, né à Gand, était cité à comparaître aujourd'hui devant la de chambre du tribunal correctionnel pour y répondre des nombreuses préventions d'attentats à la pudeur commis sur des petits garçons ses élèves. Le saint homme, s'il n'a pas l'air de crainte énormément la justice divine, doit, en revanche, avoir une peur bleue de la justice des hommes, puisqu'il s'est bien gardé de répondre à l'invitation que dame Thémis lui avait envoyée. Il a été condamné par défaut, pour vingt-cinq attentats à 2l années de prison, plus à une année supplémentaire pour outrages publics aux mœurs. Probablement que pendant qu'on le condamnait, frère Maubertus continuait à enseigner la morale des petits-frères dans l'un ou l'autre saint asile où il se cache. La justice a eu connaissance de ces ignominies par deux jeunes garçons qui, fatigués de servir de jouet à l'ignoble frère Maubertus, ont raconté à la police ce qui se passait dans la saint maison.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

OUTRAGE AUX MAGISTRATS

La nommé Antoine Deconing, déjà condamné plusieurs fois comparaît de nouveau pour injurieux à un arrêté d'expulsion.

— Pourquoi persiste-vous à revenir en France! lui demande le président.

— Pour voir si vous êtes toujours aussi b... que l'année dernière, c... — répond le prévenu.

Evidemment Deconing cherche à voir sa peine augmentée, aussi le tribunal comble ses vœux en lui octroyant 1 mois de prisonpour expulsion et deux ans pour outrages.

Mr COURANT.

Cour d'appel de Douai

Le tribunal de Béthune avait condamné Dujardin Emile à six jours de prison pour coups portés à un sieur Vivier Dumarquetrie.

La cour de Douai, sur l'appel de Dujardin, a réduit cette peine à 25 fr. d'amende.

FAITS DIVERS

UN CURIEUX PHÉNOMÈNE

Un curieux phénomène vient de se produire non loin des villages de Saint-Jean-des-Fonts et de Saint-Sernin et Saint-Paul, canton de Cornus (Aveyron).

Les habitants de cette région ont entendu soudain, en plein jour, un bruit insolite. Le sol a tremblé sur une étendue de plusieurs kilomètres et un grondement effroyable se fit entendre. Pris de peur, ces villageois crurent que la fin du monde approchait et recommandèrent leur âme à Dieu.

Quand ce phénomène eût pris fin, plusieurs personnes, revenues de leur stupeur, se hasardèrent timidement à parcourir la campagne pour se rendre compte de ce qui s'était passé. Ils trouvèrent, dans une vallée profonde, un amoncellement gigantesque de rochers et de terres ébouleux. Une montagne entière s'était effondrée et ses débris avaient roulé à une profondeur de 150 mètres, recouvrant un bois et une prairie de plusieurs hectares. Le cube des terrains détachés était considérable. On put alors comprendre les mugissements terribles entendus, et les fortes trépidations du sol ressenties. Il est vrai, l'on n'explique pas encore sûrement, c'est la cause du cataclysme.

Nouvelles à la Main

Entre deux promeneurs:

— Quel est ce monsieur qui vient de te saluer si respectueusement?

— C'est mon bailleur.

— Peste! comme il te considère!

— Ca s'explique:

— Nous nous faisons des *effets* mutuellement et, c'est moi qui paye les siens et les siennes.

— Tiens, moi c'est le contraire, mon tailleur paie tout.

***

Il est admis, on ne sait pourquoi, que Bob, enfant de la noblesse ou de la riche bourgeoisie, parle comme s'il avait été élevé par des ouvreurs de portières.

Un gros monsieur est en visite chez la maman dudit Bob.

Le gros monsieur. — Viens sur mes genoux, Bob.

Bob. — J'peux pas, l'a déjà mis ton ventre dessus!

BRULE-MAISON.

PETITE CORRESPONDANCE

L. D. H. — Adressez-vous au bureau du recrutement, place aux Huelets.

A. G. — Les soldats des classes 1881, 1885 et 1886 ne procurent aucune dispense.

LE FACTEUR.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 2 juin

Julia Bernard, rue Archimède. — Oliva Depoortère, au Hutin. — Blanche Gousseaux, rue du Tilleul. — Jules Couton, rue de la Vigne. — Maria Vangoethem, rue de la Perche. — Marie Kerkhove, rue Potennerie. — Zéphyrin Catel, rue Villars, 4. — Adolphe Vandenbunghe, rue Bernard. — Francois Delestrée, Hôtel-Dieu. — Henri Debusschère, id. — Jeanne Rybracck, rue St-Laurent. — Hélène Himaux rue d'Epenle. — Angèle Castel, rue Monfait. — Désiré Quehen, quai de Calais. — Emile Cuvelier, rue du Vivier.

Décès du 2 juin

Hulstaert, présenté sans vie. — Elisa Lesaffre, 83 ans, rue de Mouveaux. — Louis Dubus, 21 ans, rue de Croix — Ludivine Vandenberghove, Hôtel-Dieu. — Dekeyser, rue Longues-Haies. — Amand Cau, 76 ans, rue des Arts.

Mariages

Entre: Paul Lièvens, mécanicien et Sylvie Duptichovef. — Louis Bernard, peseur et Judithe Gonyé, couturière.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 31 mai

Berthe Delcourt, rue du Caire. — Florentine Millecamp, rue des Plats. — Flore Vandenbogaerde, rue de Gand. — Marcel Duchatel, rue de Gand. — Germaine Nassenas, aux Orions. — Madeleine Marpinat, rue des Coulons. — Pierre Decoumeker, rue Neuve-de-Roubaix. — Romaine Gerard, rue du Moulin. — Georges Hérent, rue de Menin. — Louis Condor, rue de la Blanche-Porte. — Alphonse Vanhabout, rue du Gimbale.

Décès du 31 mai

Alphonsine Gauthier, 13 ans, bobineuse, rue de Trois-Pierres. — Célina Delobel, 18 ans, sans profession, rue des Coulons.

Promesses de mariages

Entre: Léonard Pelegrin, 24 ans, journalier, et Philomène Arène, 22 ans, repasseuse. — Augustin Planquart, 35 ans, facteur de poste, et Céline Lundgréen, 31 ans, sans profession. — Alexandre Sintal, 31 ans, journalier, et Julie Upsomer, 25 ans, fleuriste. — Emile Hennion, 25 ans, tisserand et Clémence Dervyck, 20 ans, moulineuse. — Henri Carnez, 25 ans, employé au tramways, et Sidonie Ghelinck, 26 ans, servante. — Alfred Scalbert, 30 ans, rattacheur, et Augustine Spehroeck, 21 ans, bobineuse. — Lucien Dewez, 27 ans, gazier, et Eudoxie Delassieux, 24 ans, servante. — Lucien Dupouilh, 21 ans, employé de commerce, et Maria Dupuyr, 21 ans, sans profession.

Mariages

Modeste Mestdag, 31 ans, peintre et Hortense Moerman, 28 ans, sans profession. — Victor Dubet 25 ans, portefaix et Laurente Blanquart, 23 ans, dévideuse.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de Dame

Marie-Philomène-Angèle, née **CAENEN**

Epouse de M. Ernest BEULQUE

décédée à Tourcoing, le 1er juin 1890, à l'âge de 46 ans, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation d'assister à la MESSE du CONVOI qui sera célébrée le mardi 3 juin, à neuf heures du matin, aux VIGILES des MORTS qui seront chantées le même jour, à cinq heures trois quarts du soir, et aux CONVOI et SERVICE de Trois-Ponts qui auront lieu le mercredi 4, à 10 heures du matin, en l'église Saint-Christophe, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la ville pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Paix, 21.

Mais il est une recommandation à faire pour le trimestre qui commence:

Juin, juillet, août,

Ni huîtres, ni femmes, ni choux.

A bon entendeur, salut!

Bonhomme FRANKLIN

Entre Boudinés

Biologue entendu sur le boulevard des Italiens

— Cinquante ans!

— Ça va furieux! Je sors de chez un dentiste qui m'a désarticulé la mâchoire!

— Ah! oui, comme dit la fameuse scie:

C'est la dent d'à côté,
Qu'on vient de l'arracher!

— Raille donc, animal, je te souhaite une rage de dents semblable à celle qui m'a conduit chez ce dentiste de malheur!

— Tu en es pour ton souhait, mon cher, je suis assuré!

— Assuré?

— Mais oui! J'ai souffert des dents toute ma vie, si ce n'est plus, et bien des fois j'ai pensé à m'en faire extraire; mais j'ai la faiblesse de tenir à mes dents... qui sont passables, tu en conviendras...

— Pas!

— Et j'ai adopté un moyen que j'entendais vanter parfoiis.

— Et ce moyen c'est?...

— *L'Elixir Bouffier des BH. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soniac!* j'en fais un usage continuel et je n'ai mon tour à m'en faire.

— Merci du conseil et assez de dentiste... je le prends tou gouyn.

C'est par là que tu aurais dû commencer.

A. SIGUIN, Bordeaux

Elixir : 2, 4, 8, 12 et 20 fr.

Poudre : 1.25, 2 et 3 fr.

Pâte : 1.25 et 2 fr.

Se trouve chez tous les parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens, droguistes et merciers. etc.

MALADES

VOULEZ-VOUS GUÉRIR

seuls et sans frais maladies de peau, plaies, boutons, dartres, eczémas, vices du sang, maladies secrètes, toux, bronchites, goutte, rhumatismes, douleurs et beaucoup d'autres maladies. Envoyez 1 timbre 15 cent. à **M. Solomon Rivière** plombier de la société de médecine de France au **Mans**, et vous recevrez cachetée la nouvelle méthode infaillible. n.c.1036-1048

Constipations, Diarrhées, Echauffements

EXIGER Grès de LIN TARIN

LE VIN ARQUD

est le médicament par excellence, le reconstituant le plus efficace pour combattre la CHLOROSE et l'ANÉMIE, l'Appauvrissement du Sang, le SANG, il convient à toute les personnes d'une constitution languissante ou affaiblie par le travail, les veilles, les excès ou la maladie.

Chez FERRÉ, *pharm.*, 102, r. Richelieu, PARIS, & *Pharm.*

LDraitel à BEL PILON, *r. de Fleurus*, 33, *PARIS*

A. LE VASSEUR & Cie, EDITEURS

LIVRAISON IMMÉDIATE

de tous les ouvrages de la Librairie française; de toutes les Partitions & Publicat. musicales;

DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES *Gravures, Aquarelles, Porcel., Grès, Cuivres en couleur, etc.*

AU MÊME PRIX QUE CHEZ L'ÉDITEUR

Payable CINQ FRANCS par mois par chaque souscrip. de francs d'opération.

ESCOMPTE AU COMPTANT

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

du 2 Juin

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

Mai	0.00	
Juin	5.625	
Juillet	5.625	
Août	5.625	
Septembre	5.625	
Octobre	5.625	
Novembre	5.625	
Décembre	5.625	
Janvier	5.50	
Février	0.00	
Mars	0.00	
Avril	0.00	

Type n° 2 :

	Cours précédents.
Mai	0.00
Juin	5.525
Juillet	5.525
Août	5.525
Septembre	5.525
Octobre	5.525
Novembre	5.525
Décembre	5.525
Janvier	5.45
Février	0.00
Mars	0.00
Avril	0.00

Australasie

Type A

	Cours précédents
Juin	6.30

Type A B

Juin	5.90
Juillet	5.90
Août	5.90
Septembre	5.90

Type B

	Cours précédents
Juin	5.80
Juillet	5.80
Août	5.80

Type C

	Cours précédents
Juin	5.80
Juillet	5.80
Août	5.80

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Juin :	5.000 à 5.65
id.	10.000 à 5.625
Août :	20.000 à 5.625
Septembre	5.000 à 5.60
id.	125.000 à 5.625
Octobre :	110.000 à 5.625
Novembre	50.000 à 5.625
Décembre	40.000 à 5.625

Affaires à Prime :

Décembre 20.000 à 5.625

Double prime : 0.25.

Total : 315.000 kilos.

Tendance : Calme

Bourses Commerciales et Agricoles

PARIS, 3 Juin. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques. — Tendance

	2		31			2		31
Courant .	54 50		54 75	Juil.-Août		54 75		54 75
Juillet....	55 —		54 50	4 derniers		53 00		53 50

Marque Corbeil : 56 .. — **Circulation** : 0,000.

Blés. — Tendance

Courant..	25 75	25 75	Juil.-Août	24 75		24 75
Juillet....	25 25	25 50	4 derniers	23 50		23 50

Seigle. — Tendance

Courant ..	16 75	16 75	Juil.-Août	15 75		15 75
Juillet....	15 75	15 50	4 derniers	15 25		15 25

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

	HUILE 2 Juin	HUILES l'hectolitre	GR. Vhec.	TOURT. les 100 kilos.
		Coll.	Cr. p.	
Colza.....	76	—	—	— —
Œillette S. 2	—	—	—	16 — 17 —
Lin de pays.....	36	—	—	34 — 35 50
Lin de Bombay....	36	—	—	33 — 33 —
Cameline.....	—	—	—	14 — 4 —
Chènevis.....	75	—	—	33 — 4 51 —
Huile épurée pour quinquets	75	—	4	— —

SUCRES

LILLE	Cours d. jour	Cours précéd.
Sucre N° 83 (98 degrés)	29 75 — —	— —
» acquitté.....	32 — —	32 — —
» blancs type n° 3	— — —	— —
» pain 6 kil. n° 1	107 — —	— —
Mélasses disponibles	— — —	33 — 33 75
Mélasse.....	— — —	29 25 — —
3/6 fin disponible.....	36 — —	— —
3/6 fin.....	36 — —	36 — 4 51

PARIS, 3 Juin. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène. — Tendance

			Clôture
Roux 88°.....	30 75	—	— —

Sucres blancs. — Tendance

Comptant.....	34 —	33 87	— —
Juin.....	34 87	34 —	— —
Juillet-Aoû.	34 85	34 25	— —
4 derniers....	33 37	33 37	— —

Raffinés 103 — — 103 — — — —

ALCOOLS

PARIS, 3 Juin. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	31	Clôture
Courant.....	36 75	36 — — —
Juin.....	36 75	36 75 — —
Juillet-Août.	37 —	37 — — —
4 derniers....	37 50	37 25 — —

Stocks : 0,000

PETROLES

Anvers.	Payé	Vendu
Disponible Blanc.	17 25 à — —	17 50 à — —
Juin.....	17 — — —	— — — —
Juillet.....	— — — —	— — — —
4 derniers mois .	— — — —	17 — — —

CAFES

Havre. — (à terme).	Calmes.		
Ventes 39,000 sacs.			
Octobre.....	99 —	Avril.....	100 5
Novembre.....	103 50	Mai.....	100 —
Décembre.....	102 50	Juin.....	100. 113 —
Janvier	91. 101 50	Juillet	113 —
Février.	100 50	Août.	112 —
Mars.	Août —	Septembre	111 50

Anvers. — Santos. — Oct. ... — Nov. ... — déc. ... — Janv. ... — Mars ... — avril ... — Juin, 100 50 juin. ... — juillet ... — août ... — sept. ... — Ventes : 0,000 sacs.

COTONS

HAVRE, 2 Juin — Ouverture : 6,000 balles

	4 h.	11 h.		4 h.	11 h.
Janvier..91	—	—	Juillet	—	76 7/8
Février....	—	—	Août.....	—	77 —
Mars 90	—	—	Septembre.	—	77 1/8
Avril	—	—	Octobre....	—	76 3/8
Mai.....	—	—	Novembre..	—	75 3/8
Juin.....	—	76 3/4	Décembre..	—	—

LAINES

Anvers, 3 Juin

En disponibilité, il a été traité 00 balles saint Australie.

Peignées français de la Plata

Contrat A

Janvier, 000 .f.; février, 000 .f.; mars, 000 f.; avril, 000.

Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Mai, 0.00 0g0; juin, 0.00 0g0; juillet, 5.50 0g0; août, 5.50 0g0; septembre, 5.47 1g0; octobre, 5.47 1g0; novembre, 5.47 1g0; décembre 5.47 1g0; janvier, 5.47 1g0; février, 5.47 1g0.

Vente : 355,000 kilos allemands 2.

Marché faible.

BOURSE DE LILLE

Du 2 Juin 1890

On était assez calme sur les charbonnages aujourd'hui.

Aniche est en perte de 15 francs sur le cours de 15,450. — Anzin diminue de 7 fr. 50 à 5,500. — Mouriès baisse de 11 fr. 25 à 1,000. — Douchy à 12600 en bénéfice de 50 francs. — Douai monte de 10 fr. à 2150 et Courrières de 5 francs à 4700 fr.

Les actions des charbonnages des départements du Nord sont très demandées au cours d'aujourd'hui qui est de 471 fr. — seul cours fait depuis la détachement du coupon de 10 fr. 40, soit une hausse de 2 fr. 40 sur le dernier cours de 468 fr. Ce cours reste ferme dans les meilleurs portefeuilles de la région et ce fera encore de la hausse d'ici peu de temps.

Cte Bethune du Nord, 105. — Bethune 1882, 515.

COUPONS DÉTACHÉS

1er juin 1890. — Aniche, 11 fr. 08.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 2 juin

Emp. 3 1/2, s. I.	102 50	Brussel. lib. 1886.	95 12
— sér. II.	102 50	Non-libéré 1886.	— —
— sé. III.	102 50	Obligat. 4 p. 100	99 50
— 3.	97 65	— 1877 4.	— —
— 2 1/2.	— —	— 1880 3.	— —
Annuités 4 1/2.	49 90	Tonnel. Kin.	49 90
— 4.	107 —	— 1886 3 1/2	— —
— 3.	91 —	Gand. — 1883.	— —
Cr. com. 4 1/2.	115 —	— 1886.	— —
— 4.	103 85	— 1887.	— —
— 3.	90 50	Liége. — 1887.	— —
— 3 p. 1861.	117 —	— 1890.	— —
— 3 p. 1868.	101 25	— 1893.	98 25
Anvers 1887 lib.	99 75	— 1894.	— —
Non libéré 1887.	— —	— 1879.	99 50

BULLETIN FINANCIER

2 Juin 1890.

Aujourd'hui liquidation des rentes.

Le 3 0/0 a été compromis à 91,60.

L'Amortissable à 91,35.

Les 3 1/2 à 99,40.

Comme report il a été coté sur le 3 0/0 *5 cent. et le pair est de 15 à 20 cent. sur l'amortissable et le 3 1/2.*

En dehors des opérations de la liquidation le marché a été très agité, acheteurs et vendeurs ont fait des gros leurs efforts pour faire leurs jeux.

Depuis Quelques vendeurs ont, dit-on, encouragé dans la lutte; de là le brusque mouvement de hausse causé par des rachats forcés.

Le 3 0/0 finissait samedi à 91 fr.; on a débuté à 91,55, puis on est revenu à 91,30, une nouvelle poussée a fait coter 91,67, et on clôture à 91,45.

L'amortissable et le 4 1/2 ont été beaucoup plus calmes. Le premier finit à 94,45 et le second à 105,50

Le Crédit Foncier revient à 1231,35.

La Banque de Paris clôture à 800 fr.

Le Crédit Lyonnais à 750,50.

La Banque d'Escompte 467,50.

La Société Générale à 472,50.

La Banque des Pays-Autrichiens est à 508,75 et la Banque Ottomane à 604 fr.

Le Suez a peu varié à 2,277 50.

Le Panama à 4 fr. 25.

La hausse du 3 0/0 a entraîné celle de l'Italien qui finit à 97,50.

Le Hongrois fait 91 1/4 1/2.

Le Turc cote 19,30.

L'Extérieur, 77.

L'Egypte cote 499,50.

Demain liquidation des valeurs, on parle déjà de reports traités à 4 et 4 1/2 0/0.

Ce serait une hausse en renchérissement du taux sur celui du mois dernier.

Imp. du Journal *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Le gérant, E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 180

LA PETITE MIONNE

CINQUIÈME PARTIE

LE PREMIER MARI

— Vous, je pense.

— Et sais-tu pourquoi?

— Je m'en doute; vous avez voulu vous venger du tour de ma façon que je vous ai joué l'année dernière à Suresnes. Hein, maman Tamirel, j'espère que je vous ai fait faire un bon sommeil!

— Ça, petiot, c'est oublié; il s'agit d'autre chose.

— Vraiment! Mais de quoi donc s'agit-il? Oh! vous allez me dire ça, maman Tamirel.

— Oui, petiot, je vais te dire ça.

— Allez-y, maman, je vous écoute.

— Tu as voulu nous mettre dedans, ton père, Jacques et moi.

— Hein? comprends pas.

— Ne fais *pas contre*, je sais tout.

— Quoi, tout, maman Tamirel?

— Tu as tiré les vers du nez à papa.

— Moi! Et à propos de quoi?

— A propos de la petite.

— Quelle petite?

— La fille a un vieux qu'on appelle Mourillon. Mais, tu sais bien, ne fais donc pas la bête...

— Maman Tamirel, je vous jure que je n'y suis pas du tout.

— Eh bien, mon garçon, je vais t'y mettre.

— Ca me fera plaisir, va.

— Tu sais que la petite a été enlevée...

— Je ne sais rien de tout ça... Et puis, après tout, qu'est-ce que ça peut me faire, à moi!

— Ca le fait, mon mignon, que tu n'en es pas content.

— En voilà d'une autre! Et pourquoi ne suis-je pas content que la petite en question ait été enlevée?

Apprenez-moi encore ça, maman Tamirel.

— Tu n'es pas content de ça pour plusieurs raisons: d'abord parce que la demoiselle est devenue, je ne sais comment, l'ami de Laurence; ensuite, parce qu'elle a pour amoureux un jeune homme appelé Georges Ramel, et que ce jeune homme est l'ami intime de M. Alexis Mollin, l'auteur dramatique, dont tu es actuellement le protégé.

— Diable, pensa Lucien, elle en sait plus long que je ne le supposais.

Et il resta un instant tout interloqué.

— Ah! ah! fit la Tamirel, tu ne me savais pas si bien instruite. Donc, entièrement dévoué à tes nouveaux amis, tu t'es mis en campagne avec l'espoir de retrouver la demoiselle.

Comment as-tu su que ton père et Jacques avait trempé dans l'enlèvement? Ça, je n'en sais rien, et tu ne me le diras probablement pas, petit gueux. Enfin, tu as découvert la chose et tu t'en es revenu rôder par ici.

— Eh bien, oui, c'est vrai, dit Lucien d'un ton résolu; après?

— Après, petit sélérat!... Ainsi, tu veux causer de la peine à tes anciens amis, qui t'aiment toujours?

— Si je voulais vous causer de la peine, comme vous dites, maman Tamirel, M. Georges Ramel et M. Alexis Mollin sauraient depuis hier quels sont les auteurs de l'enlèvement de la demoiselle. Ils l'ignorent, ils l'ignoreront toujours. Si je suis dévoué à mes nouveaux amis, je ne suis pas ingrat envers les anciens. Décidément, vous ne me connaissez guère si vous me croyez capable de dénoncer papa.

— Oui, oui, tu es un bon fils, je le sais.

— Tenez, maman Tamirel, lesdeux hommes qui étaient avec vous ont failli m'étouffer; eh bien, malgré ça, je ne vous en garde point rancune.

— Vrai?

— Vous aviez peur de moi... Vous avez fait ce que j'aurais probablement fait aussi si j'avais été à votre place.

— Tiens, tu es un bon!

— Vous aviez peur de moi, et pourtant je ne suis pas bien à craindre.

— Petiot, entre nous tu es curieux.

— Je le reconnais, c'est dans ma nature.

— Hier, tu as vu tout pore?

— Oui.

— Tu l'as fait causer?

— J'ai essayé; mais je n'ai pu lui arracher un mot.

— Comment se fait-il que je t'ai vu traîner des guêtres autour de la maison où nous demeurons maintenant, Jacques et moi?

— J'avais accompagné papa, qui vous rendait visite, et je l'attendais.

— Alors, c'est bien le vrai, tout?

— La vérité pure.

— Ainsiton père ne s'a rien dit?

— Rien du tout.

— Voyons, petiot, ne me cache rien; pourquoi t'es tu mis à la recherche de la petite?

— Dame, pour savoir où elle est.

— Eh bien, le sais-tu?

— Hélas! non, répondit Lucien, avec un ton de regret.

La Tamirel put à peine dissimuler son contentement.

— Il dit vrai, il ne sait pas où est la colombe, pensa-t-elle.

Bien que la vieille coquine fût rusée, elle se laissait prendre. Il est vrai que le gamin parlait d'un ton si naturel et avec un tel accent de sincérité qu'il eût trompé de plus habiles que la Tamirel.

Celle-ci reprit à haute voix:

— Dis-moi, mon mignon, si tu savais où est la demoiselle, qu'est-ce que tu ferais?

— Hein! ce que je ferais?

— Oui.

— Eh bien, je tâcherais de trouver le moyen de la voir et de lui parler.

— Pour lui dire quoi?

— Dame, je la tranquilliserais; je lui dirais de ne pas s'effrayer, qu'elle n'a rien à craindre, qu'on ne veut pas lui faire de mal. Je lui donnerais des nouvelles de Laurence, de M. Georges Ramel, qui sont très tourmentés à cause d'elle.

— Seulement, petiot, quand je te dirais où est la demoiselle, tu ne trouverais pas le moyen de la voir et de lui parler.

— Qui sait?

— Je te dis que non; apprends donc qu'elle a été conduite dans un couvent de sœurs cloîtrées. Par exemple, je ne te dirai pas le nom du couvent, ca m'est défendu, et si ça te tient au cœur de savoir où est la bonne amie du peintre, ce n'est pas dans le quartier de l'Ourcine que tu dois la chercher.

— Dans un couvent! murmura Lucien, jouant admirablement la surprise; mais pourquoi l'a-t-on mise dans un couvent?

— On veut en faire une religieuse.

— Puisque je te le dis.

— Eh bien, c'est drôle.

— C'est comme ça, mon mignon.

— S'il en est ainsi, je renonce à la chercher, car je vois bien que j'en mets pour mon temps et pour mes peines.

— Je l'en réponds.

— Eh bien, maman Tamirel, maintenant que nous nous sommes compris, entendons-que vous savez n'avoir rien à craindre de moi, vous allez me laisser m'en aller.

— Je le voudrais, mon chéri, mais c'est pas possible.

— Pourquoi ça?

— C'est forte.

— L'ordre! L'ordre de qui?

— De Jacques.

— Mais puisque je renonce à chercher la jeune fille.

— C'est pas suffisant. Je sais bien que tu ne veux pas nous mettre dans l'embarras, mais n'importe... Pour des raisons que tu n'as pas besoin de connaître, il faut que tu restes en prison jusqu'à demain soir.

— Quoi! vous allez m'enfermer dans cet horrible trou noir!

— Jusqu'à ce soir à six heures.

— Et après?

— Jacques et moi nous viendrons te chercher pour le conduire dans une prison un peu plus gaie.

— Mais je ne veux pas de ça, moi!

— Allons, ne fait pas la mauvaise tête, ça serait inutile. Je te le promets, demain soir, avant la nuit, on te laissera prendre le voile.

Lucien, voyant que les choses commençaient pas comme il le voulait, laissa tomber sa tête dans ses mains et se mit à réfléchir.

Il serait bien s'échapper, mais comment?

Il enrageait. Oh! comme il s'en voulait de s'être laissé prendre.

Au bout d'un instant, il se redressa brusquement.

— Avec tout ça, dit-il, je meurs de faim; j'ai l'estomac dans les talons.

— Qu'à cela ne tienne, mon mignon.

Et elle ajouta d'un ton railleur:

— Je vais commander le menu de monsieur.

— Quelque chose de bon maman Tamirel.

— Sois tranquille.

— Dites donc, maman, voulez-vous aussi m'apporter du papier, de l'encre et une plume.

— Tu veux écrire?

— Oui.

— A qui?

— A personne. Comme j'ai peur de m'ennuyer ici à mourir, je veux faire une pièce de vers pour m'aider à passer le temps.

— Si c'est pour ça, mon chéri, on peut te contenter. Tu vois comme je suis bonne!

— C'est que je t'aime toujours, petit gueux.

Sur ces mots, la Tamirel sortit en ayant soin de tirer la porte et de pousser les verrous.

VIII

LA REVANCHE.

Lucien qui n'avait pas déjeuné le matin, avait réellement faim. Mais s'il avait aussi demandé à la Tamirel tout ce qu'il fallait pour écrire, c'était tout simplement pour l'occuper quelques instants de plus en rendechausse, afin de prendre ses dispositions en vue d'une évasion qu'il voulait au moins tenter tant la vieille revienderait pas de lui.

Autrement difficile, il ne se le dissimulait point.